



Boualem Sansal est un homme libre.

## Description

*Boualem Sansal a attendu 12 jours après sa libération pour répondre aux sollicitations des médias et parler de son incarcération dans les prisons algériennes. Les dix personnes présentes à notre revue de presse de la Maison des Aînés ont été particulièrement sensibles à son calme apparent et à l'humilité et à l'élégance de son propos.*

### Revue de presse de la Maison des Aînés de Rouen.

**Étaient présents :** Eliane, Françoise, Marie-Laure, Muriel, Patricia, Sophie, Serge D, Serge L, Yvon et Ines, service civique à la Maison des Aînés.

Boualem Sansal est apparu sur nos écrans douze jours après sa libération. Ses prises de paroles ont suscité de nombreux commentaires durant notre dernière revue de presse ; le calme, l'humilité et l'élégance de cet homme, que beaucoup découvraient, ont suscité une certaine admiration. Après un an de captivité, aucun esprit de vengeance ne transpirait, aucune rancœur apparente mais une forte envie de défendre la liberté d'expression.

Pendant un an, nous avons comme image de cet homme que les photos diffusées par les médias pour parler de sa captivité ; c'est à travers elles que Serge L. a découvert l'écrit : « Je voyais un homme au visage maci, les cheveux longs et pas très bien peignés, je m'imaginais quelqu'un de min par la maladie et de terriblement fatigué ; finalement, dans sa première apparition publique j'ai vu une personne beaucoup plus posée et sereine que je ne pouvais le penser ».

Sophie s'attendait elle aussi à découvrir un homme profondément marqué par les épreuves : « Il semblait en bonne condition physique malgré son cancer. Après ce qu'il a expliqué, il a été soigné durant son incarcération. Vu de France, on avait le sentiment qu'il était totalement livré à lui-même ce qui n'a visiblement pas été le cas ».

Le calme avec lequel Boualem Sansal a raconté son incarcération a également touché Serge D. : « Il a parlé des privations qu'il a subies, de l'interdiction de lire et d'écrire, des fouilles hebdomadaires auxquelles il devait se soumettre ; mais ce sont surtout les circonstances qui ont rendu son incarcération insupportable. Boualem Sansal a été pris en otage pour des raisons diplomatiques, ce qu'il a lui-même expliqué longuement et simplement sur le plateau de *La Grande Librairie*, fin novembre ».

En quelques apparitions tÃ©lÃ©visÃ©es, Boualem Sansal est devenu le porte-parole d'une AlgÃ©rie moderne et cultivÃ©e, trÃ¨s loin de l'image que certains se font volontiers de ce pays. Marie-Laure nous fait remarquer Ã  quel point il est facile pour nous, occidentaux, de rÃ©sumer l'AlgÃ©rie Ã  son rÃ©gime politique. Ã  « Nous avons tendance Ã  dÃ©valoriser les pays qui n'adoptent pas notre mode de vie ou notre rÃ©gime politique. En parlant d'eux, nous imaginons le pire, toujours. %videmment, ces pays sont loin d'avoir des habitudes aussi dÃ©mocratiques que les nÃ¢tres, mais cela ne justifie pas ce sentiment de supÃ©rioritÃ© qui nous anime en permanence. Souvenons-nous de la guerre d'AlgÃ©rie ! Les autoritÃ©s franÃ§aises ont pu faire preuve d'une grande cruautÃ© durant ce conflit. Il n'y a pas d'exclusive dans ce domaine. L'AlgÃ©rie a Ã©tÃ© injuste avec Boualem Sansal, et il faut le dÃ©noncer, mais elle ne l'a pas laissÃ© mourir comme on pouvait l'entendre. De plus, un pays ne se rÃ©sume pas Ã  son rÃ©gime politique, c'est ce que Boualem Sansal nous prouve Ã  ».

Eliane se souvient pour sa part que son mari a Ã©tÃ© envoyÃ© durant 27 mois en AlgÃ©rie par l'armÃ©e franÃ§aise : Ã  « Mon mari se souvenait que les tensions qui existaient d'Ã©jÃ  entre nos deux pays n'ont pas empÃªchÃ© les AlgÃ©riens qu'il frÃ©quentait de bien l'accueillir Ã  ».

Yvon, lui aussi, nous parle de son expÃ©rience : Ã  « L'AlgÃ©rie Ã©tait un pays oÃ¹ les diffÃ©rentes communautÃ©s savaient vivre ensemble, malgrÃ© les conflits. Mon beau-pÃ¨re y a passÃ© son enfance, il vivait dans un village oÃ¹ avec sa famille ils Ã©taient les seuls FranÃ§ais ; ils ont Ã©tÃ© trÃ¨s bien intÃ©grÃ©s. 30 ans plus tard, il est retournÃ© dans son village oÃ¹ il avait tant de souvenirs. A sa grande surprise, quelqu'un l'a immÃ©diatement reconnu et saluÃ© chaleureusement. Durant son sÃ©jour, il a toujours Ã©tÃ© invitÃ© et n'a jamais dormi Ã  l'hÃªtel Ã  ». Et de conclure : Ã  « On vÃ©hicule des images qui sont fausses sur les pays qu'on ne connaît pas Ã  ».

Ines, jeune service civique travaillant Ã  la Maison des AÃ©nÃ©s, nous renvoie aussi Ã  notre passÃ© : Ã  « La France a Ã©tÃ© une grande puissance. C'est pour cela qu'il y a une rÃ©gion un sentiment de supÃ©rioritÃ©. Nous devons dÃ©fendre nos valeurs qui sont prÃ©cieuses mais nous ne pouvons plus le faire comme avant. Nous devons aussi regarder qui nous sommes et qui nous avons Ã©tÃ© : j'ai des origines pieds-noirs. Quand mon grand-pÃ¨re est arrivÃ© en France, il a Ã©tÃ© mÃ©prisÃ©, on lui disait sans le connaÃ¢tre de rentrer chez lui Ã  !

Les exemples sont nombreux de pieds-noirs ou de harkis qui ont Ã©tÃ© mal accueillis en arrivant en France. Ils Ã©taient aussi placÃ©s dans des immeubles oÃ¹ ils prenaient la place de familles qui vivaient lÃ  depuis longtemps provoquant ainsi un rejet assez violent. FranÃ§oise se souvient : Ã  « Quand j'Ã©tais jeune, beaucoup d'AlgÃ©riens se sont installÃ©s dans mon quartier en plein centre-ville. Ils prenaient la place de nos anciens voisins ; nous avons l'impression d'Ã¢tre envahis. La cohabitation Ã©tait difficile et c'Ã©tait assez traumatisant Ã  ».

L'incarcÃ©ration de Boualem Sansal nous a renvoyÃ© Ã  nos reprÃ©sentations sur l'AlgÃ©rie. Et nous a interrogÃ© sur les relations que nous entretenons avec ce pays. Relations qui sont encore loin d'Ã¢tre apaisÃ©es. Le journaliste franÃ§ais, Christophe Gleizes vient d'Ã¢tre condamnÃ© en appel Ã  sept ans de prison ferme. MalgrÃ© le fait que Boualem Sansal ait mis beaucoup de retenue dans son tÃ©moignage d'ancien captif, pour ne pas, on le devinait, heurter les juges et dirigeants algÃ©riens.

## Categorie

1. hors les murs

date création

16/12/2025